

Stratégie d'éducation

Afrique de l'Ouest et
Centrale - Résumé de la
note conceptuelle

Comité consultatif externe



I. CONTEXTE RÉGIONAL ET SECTORIEL

Les défis qui se posent



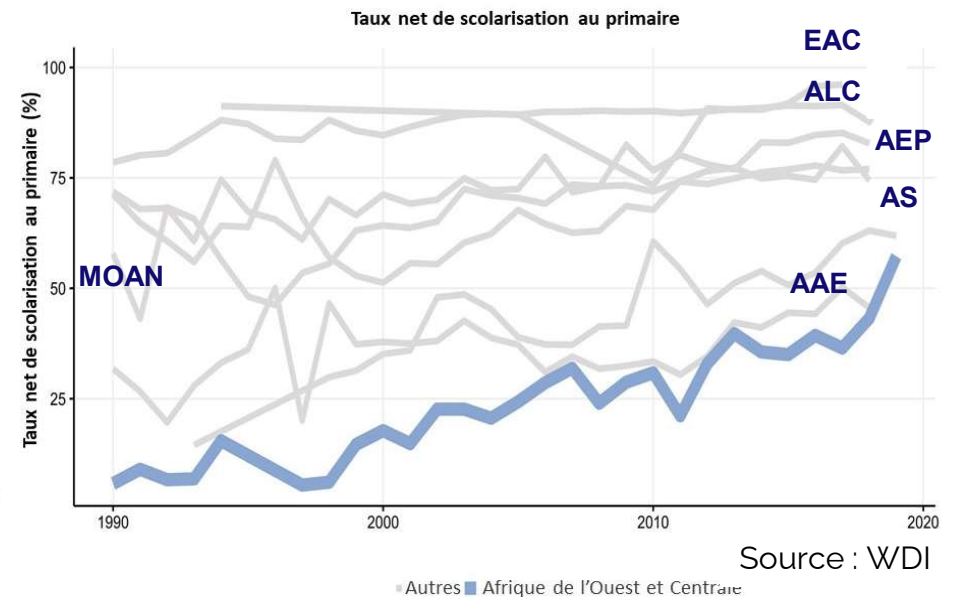
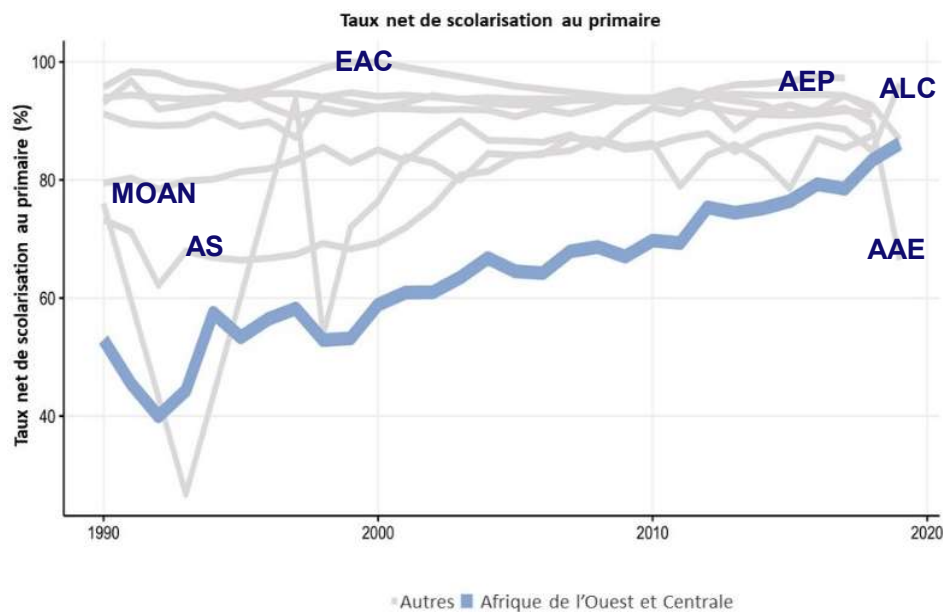
Contexte régional

- L'AOC regroupe 22 pays avec une population d'un demi-milliard d'habitants, qui devrait doubler d'ici 2050.
- **La région est très hétérogène.**
 - **Langues:** Anglais, français, espagnol, portugais, pays arabophones, avec des centaines de langues locales.
 - **Géographie:** Zones semi-arides au Sahel, grandes zones côtières sur l'océan Atlantique et le long du golfe de Guinée et forêt tropicale
 - **Taille :** Large éventail de population avec de petits États et le plus grand pays d'Afrique avec plus de 200 millions d'habitants.
 - **Revenu :** De pays à faible revenu à pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, certains pays dépendent de l'agriculture, d'autres ont des économies dépendantes du pétrole.
 - **Contexte en termes de FCV:** Une situation de FCV est observée dans de nombreux pays de la région (11 sont classés comme en situation de FCV), tandis que d'autres ont une situation plus stable.

Contexte régional (suite)

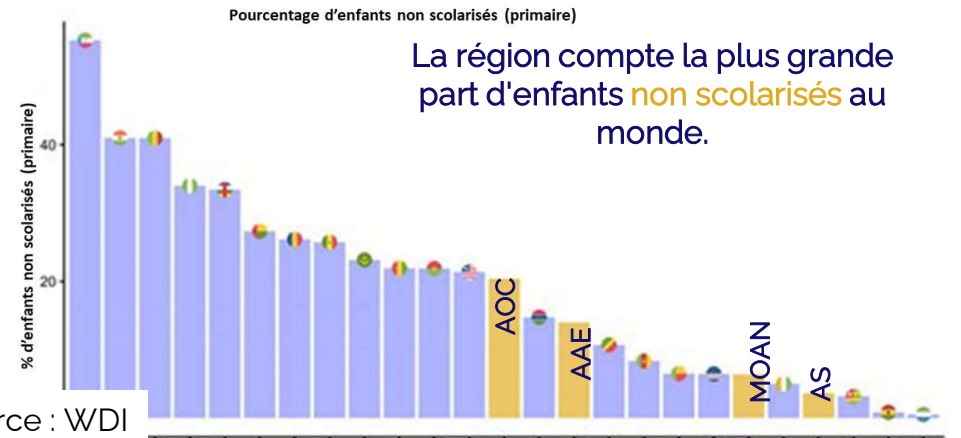
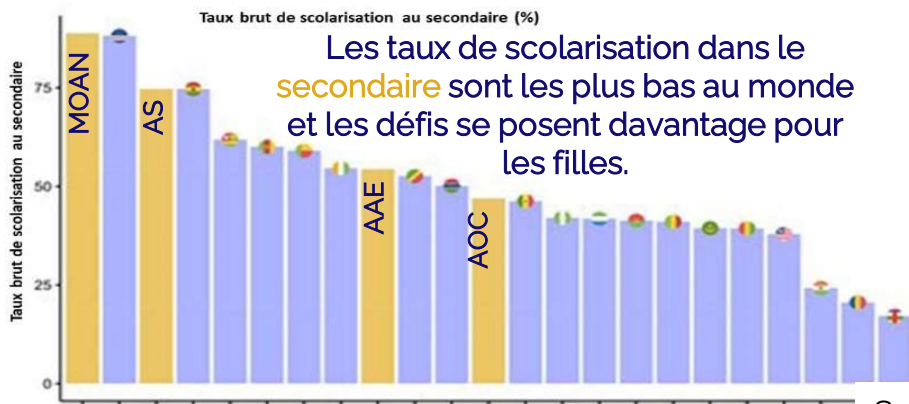
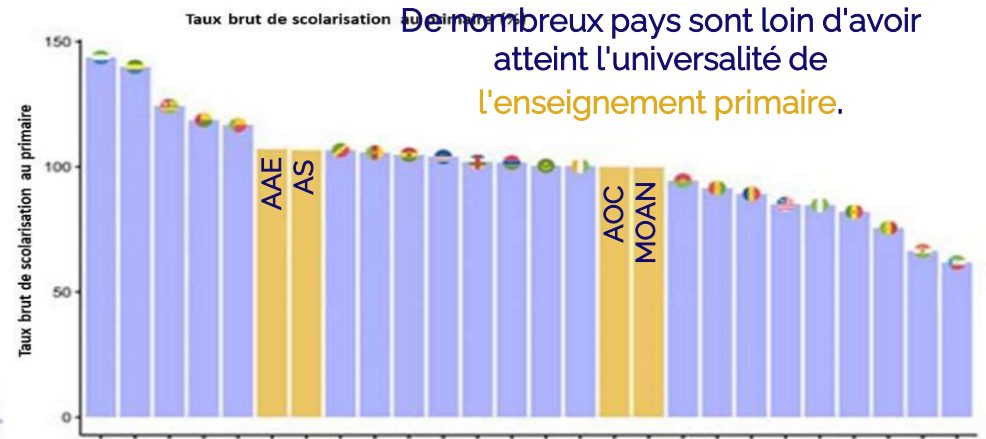
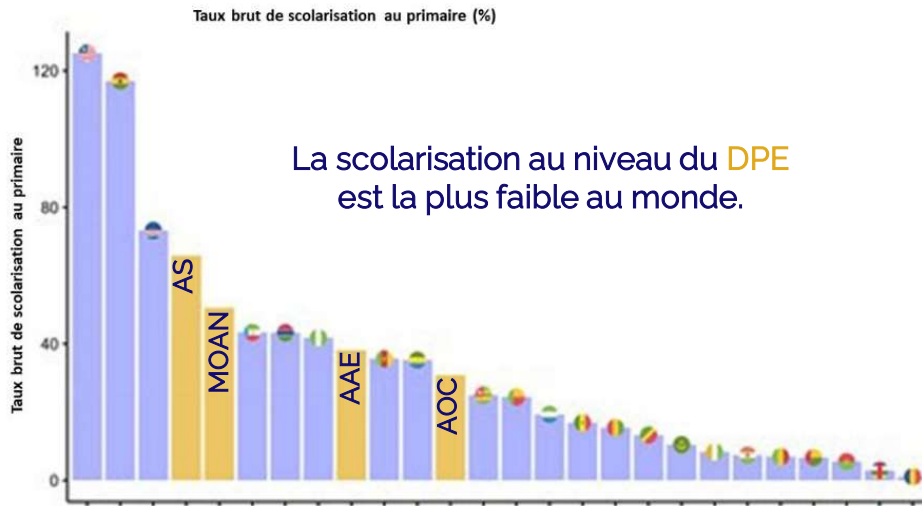
- Il n'est pas possible d'adopter une approche uniforme. Cependant, un certain nombre de défis sont communs :
 - **Urbanisation rapide** - 48% de la population réside dans les **villes**.
 - De nombreux pays sont **riches en ressources** et exportent des produits tels que le pétrole (Gabon, Nigeria, République du Congo), l'or (Mali, Guinée, Burkina Faso), le cacao (Côte d'Ivoire, Ghana) et le coton (Bénin, Burkina Faso) .
 - Le **secteur agricole** garde une place centrale, fournissant des emplois à 82 millions de personnes.
 - La région a connu une forte **croissance économique** à partir du milieu des années 2000, alimentée par les cours élevés des produits de base dans les pays riches en ressources naturelles, avant de subir un ralentissement au cours de la période récente. Le **PIB combiné** au prix du marché des 22 pays est estimé à près de 711 milliards USD en 2019.
 - La région est confrontée à d'énormes défis en matière d'**accumulation de capital humain**, avec un ICH de 0,38, le plus bas parmi les sept régions de la Banque mondiale.
 - **Les conflits, l'insécurité alimentaire et les forces perturbatrices du changement climatique menacent de freiner ou même d'inverser les progrès.**
 - La COVID-19 a aggravé nombre de ces défis.

La région a fait d'énormes progrès en matière d'élargissement de l'accès à l'éducation.



Cependant, les systèmes éducatifs sont en **crise** : l'accès reste un défi majeur à tous les niveaux, et la **COVID-19** est en train de **compromettre** les progrès réalisés entraînant une **perte majeure d'apprentissage** et une

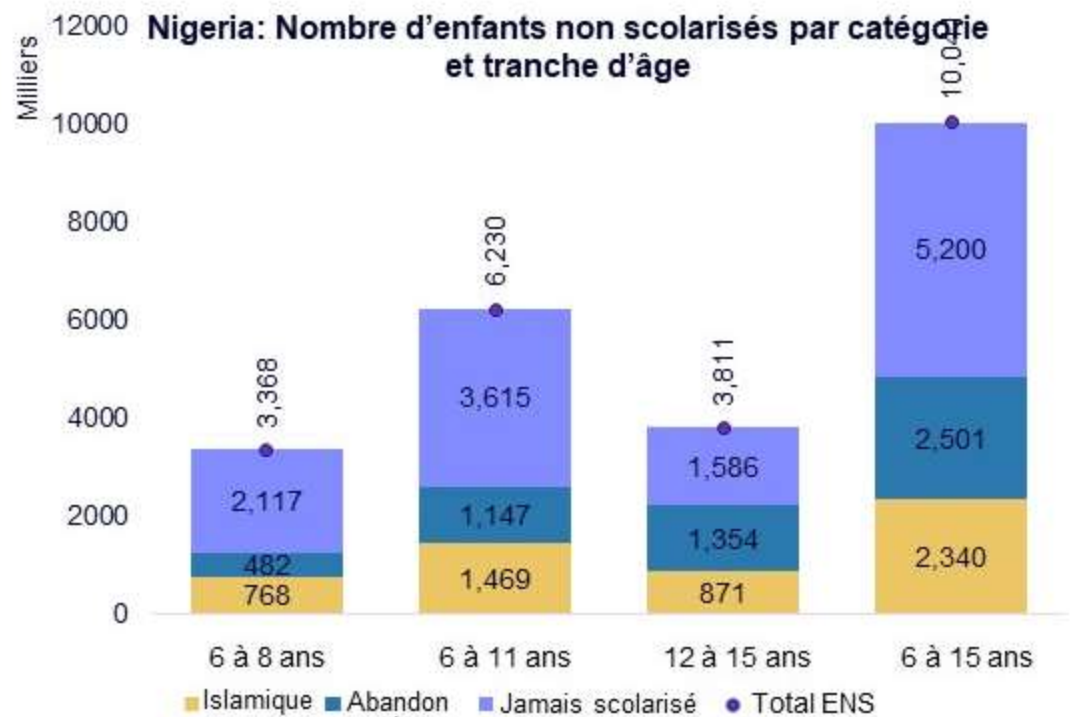
L'accès est un défi en ce qui concerne le DPE, le primaire et le secondaire.



Source : WDI

Un pourcentage élevé d'enfants non scolarisés fréquentent des écoles religieuses non intégrées, où les résultats en numératie et en littératie sont faibles ou inexistants.

Les effectifs dans les écoles non intégrées⁷ représentent une grande partie des enfants non scolarisés.



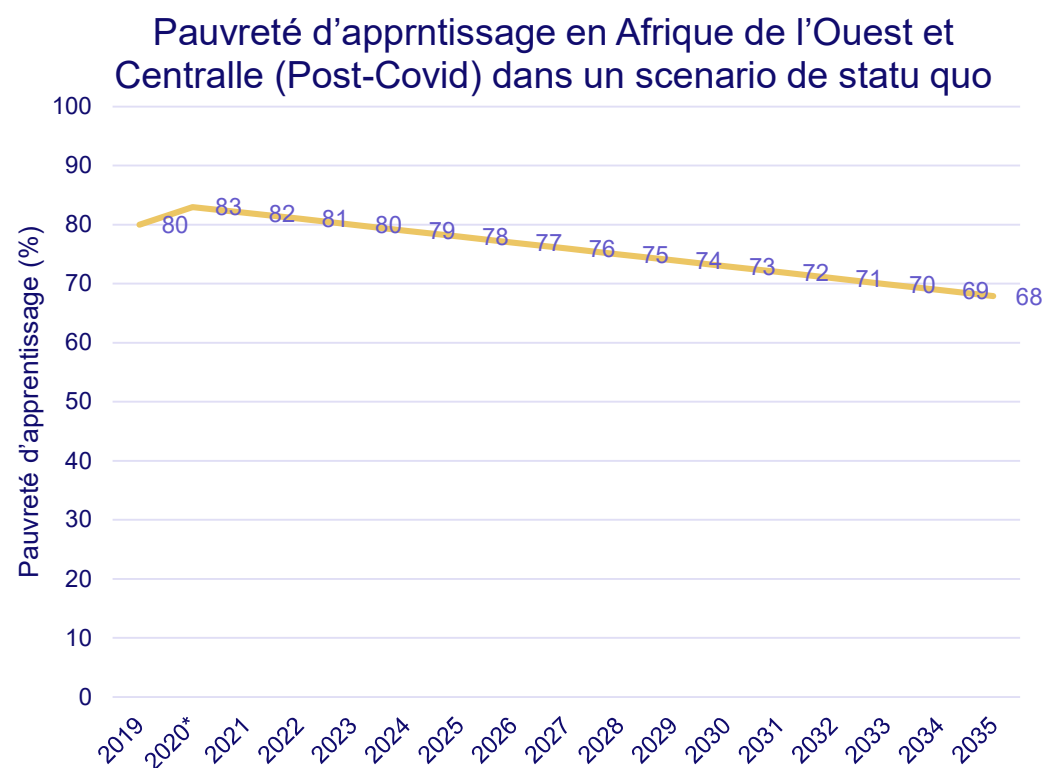
Source : Equipe Edu de la CBMI Confidential

80% Apprentissage Pauvreté

part des enfants qui ne peuvent pas lire et comprendre un texte simple à l'âge de 10 ans.

La pauvreté d'apprentissage est supérieure à 70% dans presque tous les pays de la région

Et les niveaux d'apprentissage⁸ sont les plus bas au monde



7,8

années de scolarité attendues
dans la région en moyenne

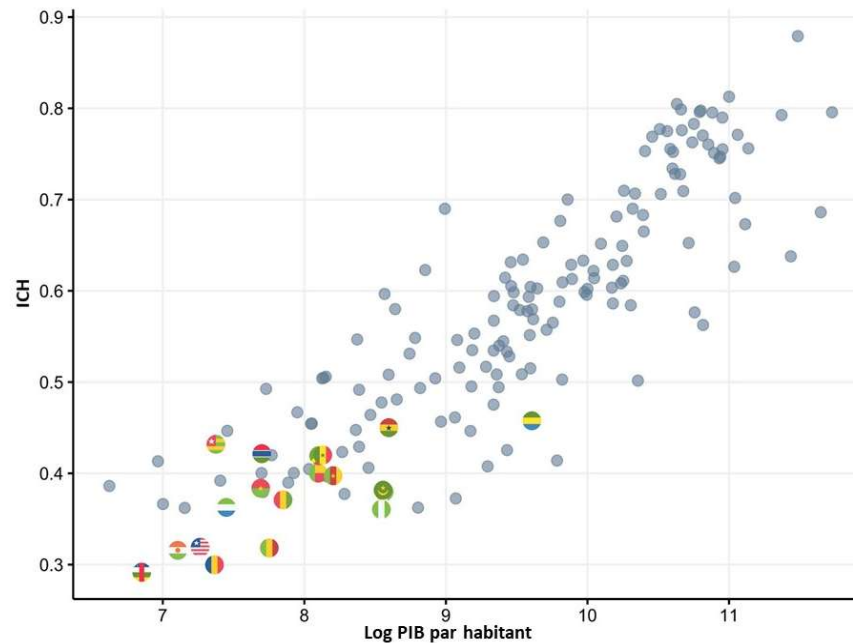
4,5

années de scolarité ajustées du
facteur apprentissage en
moyenne

0,38

ICH moyen de la région, le plus
bas parmi les sept régions de la
Banque mondiale

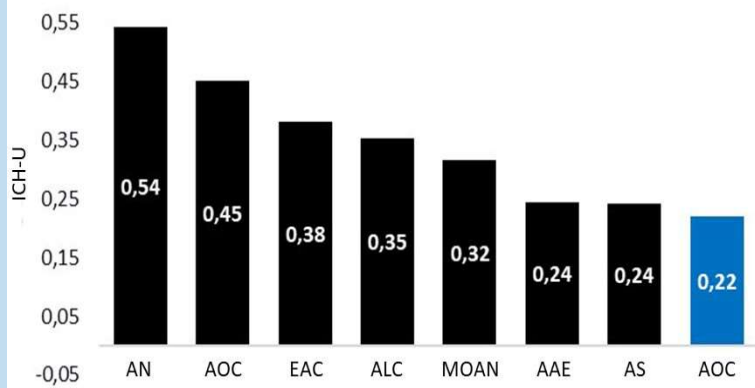
Ces défis affectent l'accumulation et l'utilisation du capital humain.



Source : Banque mondiale, PCH

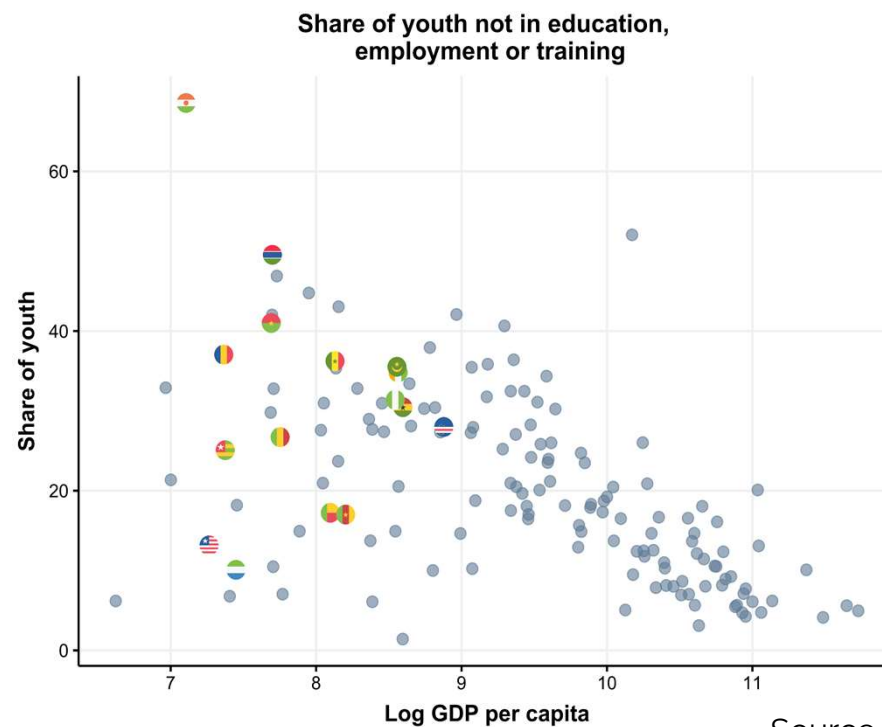
Le taux brut de scolarisation à l'enseignement supérieur est de 9% seulement.

L'ICH ajuste du facteur utilisation de la région est le plus faible au monde - indiquant le fait que les compétences dispensées par le système d'éducation et de formation ne sont pas en adéquation avec le marché du travail.



Source : Banque mondiale, PCH

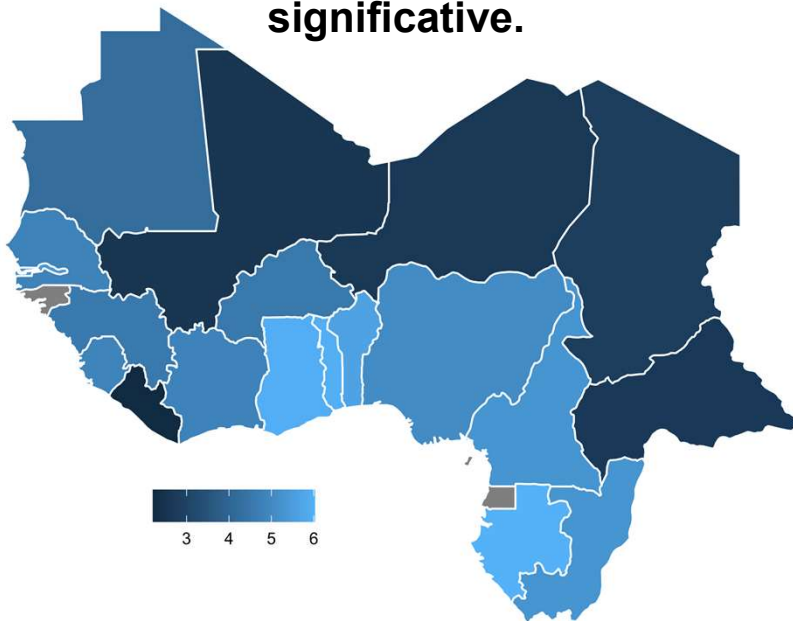
Le manque de formation de la main-d'œuvre constitue une contrainte majeure.¹⁰



Source : WDI

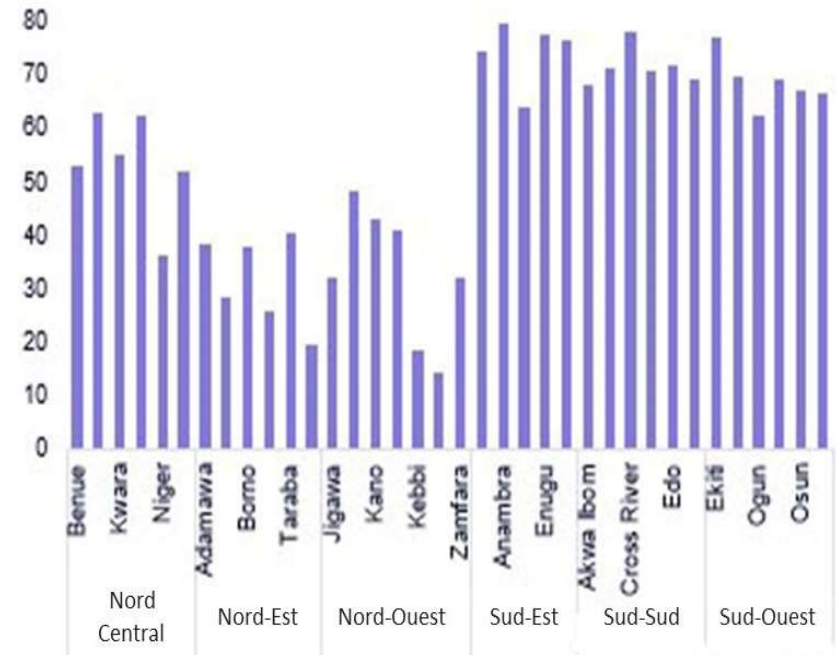
De fortes inégalités dans la région et au sein des pays

Le nombre d'années de scolarité ajusté du facteur apprentissage présente une hétérogénéité significative.



Source : Banque mondiale, PCH.

La fréquentation scolaire nette au niveau secondaire au Nigeria varie selon les régions.

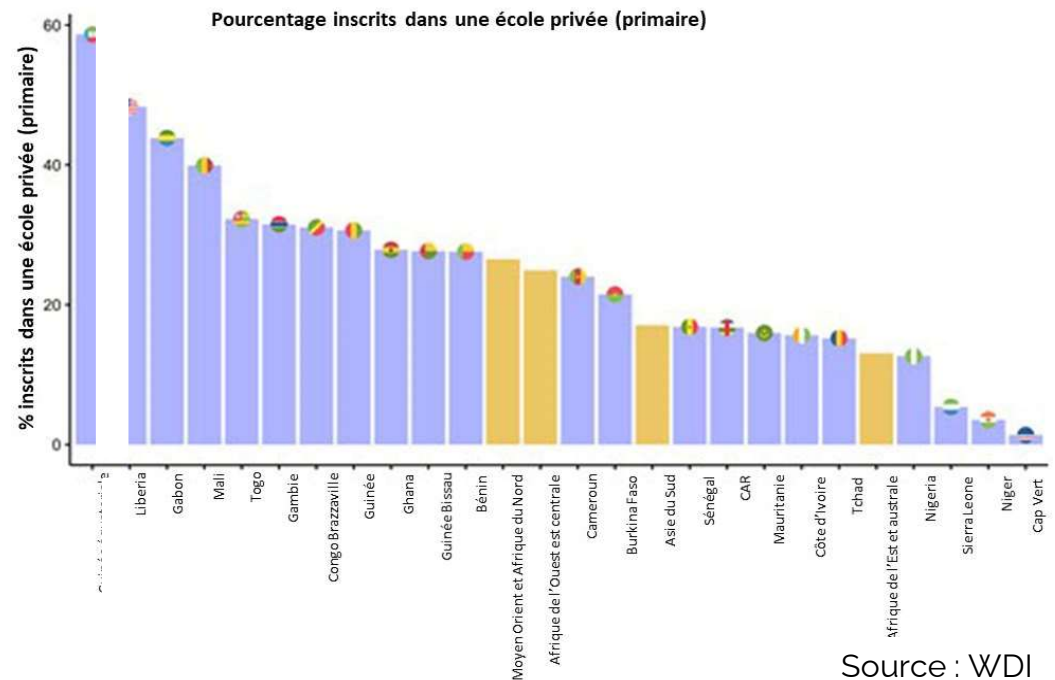


Source : EDS

Les effectifs dans le privé augmentent à un taux plus élevé que les effectifs dans le public à tous les niveaux, mais la **qualité a tendance à être faible** et il y a peu d'assurance qualité et de mesures d'accréditation.

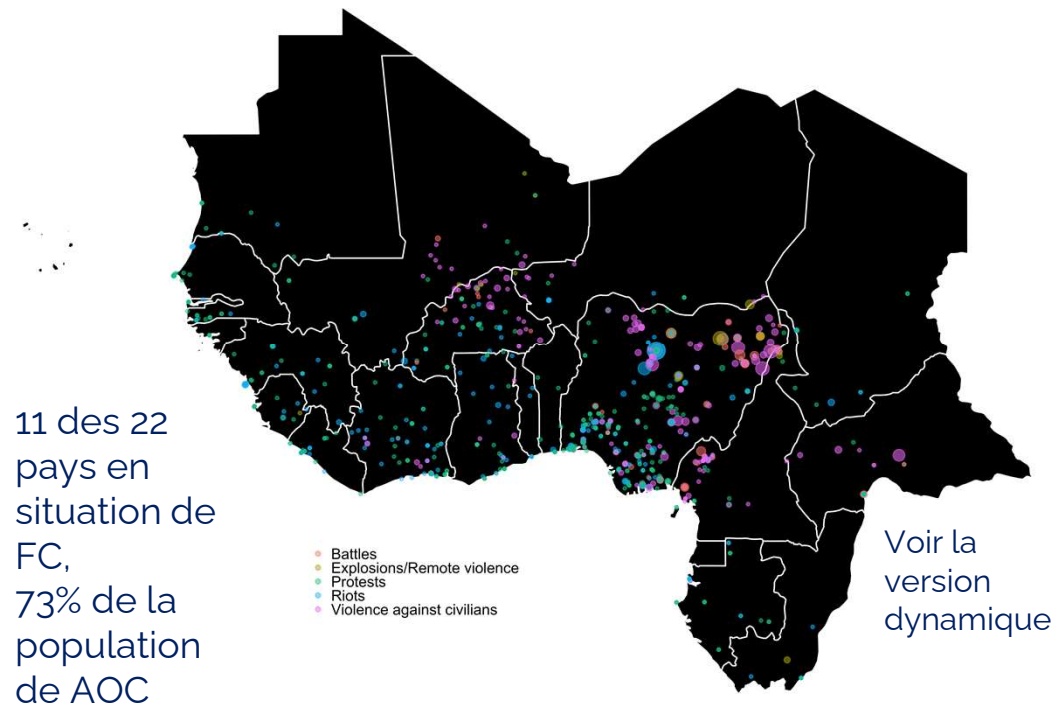
Le secteur privé et les ONG jouent un rôle de plus en plus important dans l'offre d'éducation.

12



Les défis relatifs à la situation de FCV affectent la prestation de services.

Épisodes de violence politique dans les écoles d'Afrique de l'Ouest et centrale entre 2010 et 2020

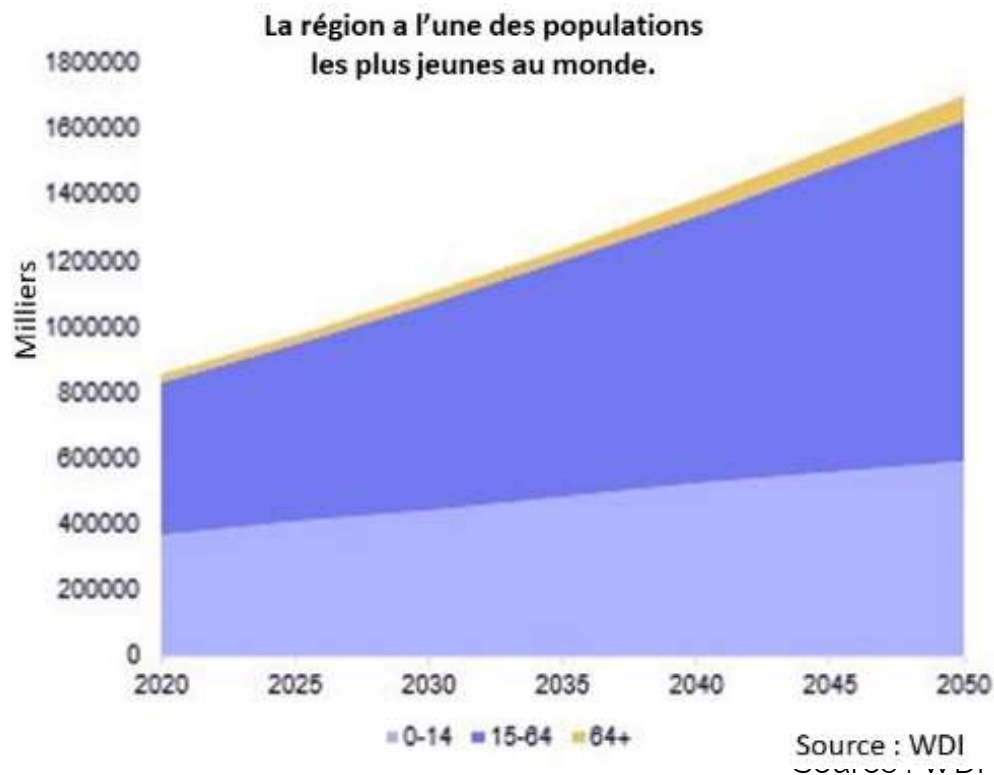


Source: World Bank Education team based on ACLED

En décembre 2019, les écoles où 2,1 millions d'enfants étudiaient étaient soit fermées soit non opérationnelles en raison de l'insécurité.

La région accueille 7,3 millions de réfugiés et 23 millions de déplacés internes. (HCR)

Les tendances démographiques accentuent la pression sur les systèmes éducatifs déjà sous tension.



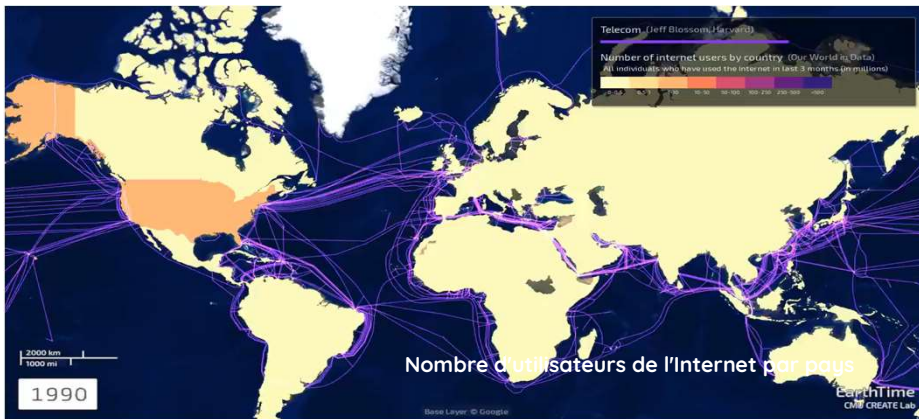
La population de l'Afrique de l'Ouest et centrale doublera d'ici 2050.

Les systèmes éducatifs doivent s'adapter aux nouveaux défis et tirer profit des opportunités.

La région doit former des personnes résilientes et autonomes dans leur riposte aux menaces mondiales croissantes, c'est-à-dire des personnes qui possèdent les compétences du 21^e siècle requises dans un marché mondial concurrentiel. Quelques tendances principales :

La révolution numérique

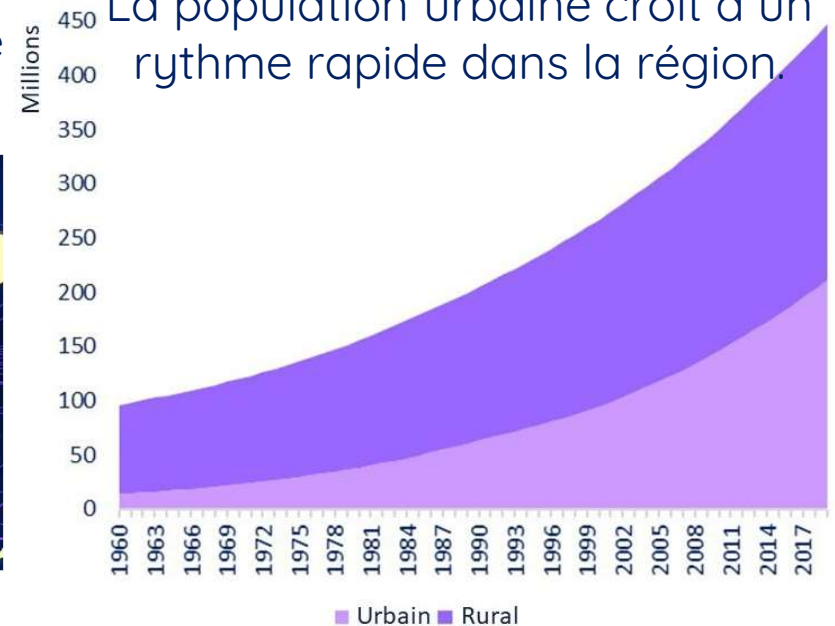
La connectivité se développe à un rythme beaucoup plus lent en Afrique de l'Ouest et centrale.



Source carte : Jeff Blossom, Université Harvard
Source graphe : WDI

Urbanisation

La population urbaine croît à un rythme rapide dans la région.

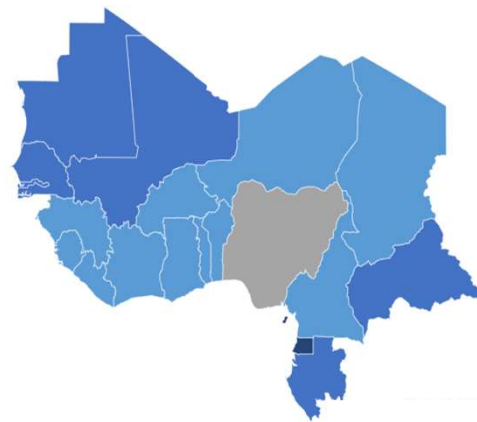


Confidential

La COVID-19 a exacerbé les défis existants.

Situation actuelle des écoles

Situation en octobre 2020



■ Open ■ Closed ■ Partially open

■ Fermées ■ Fermées dans certaines zones
■ Ouvertes avec restrictions ■ Ouvertes

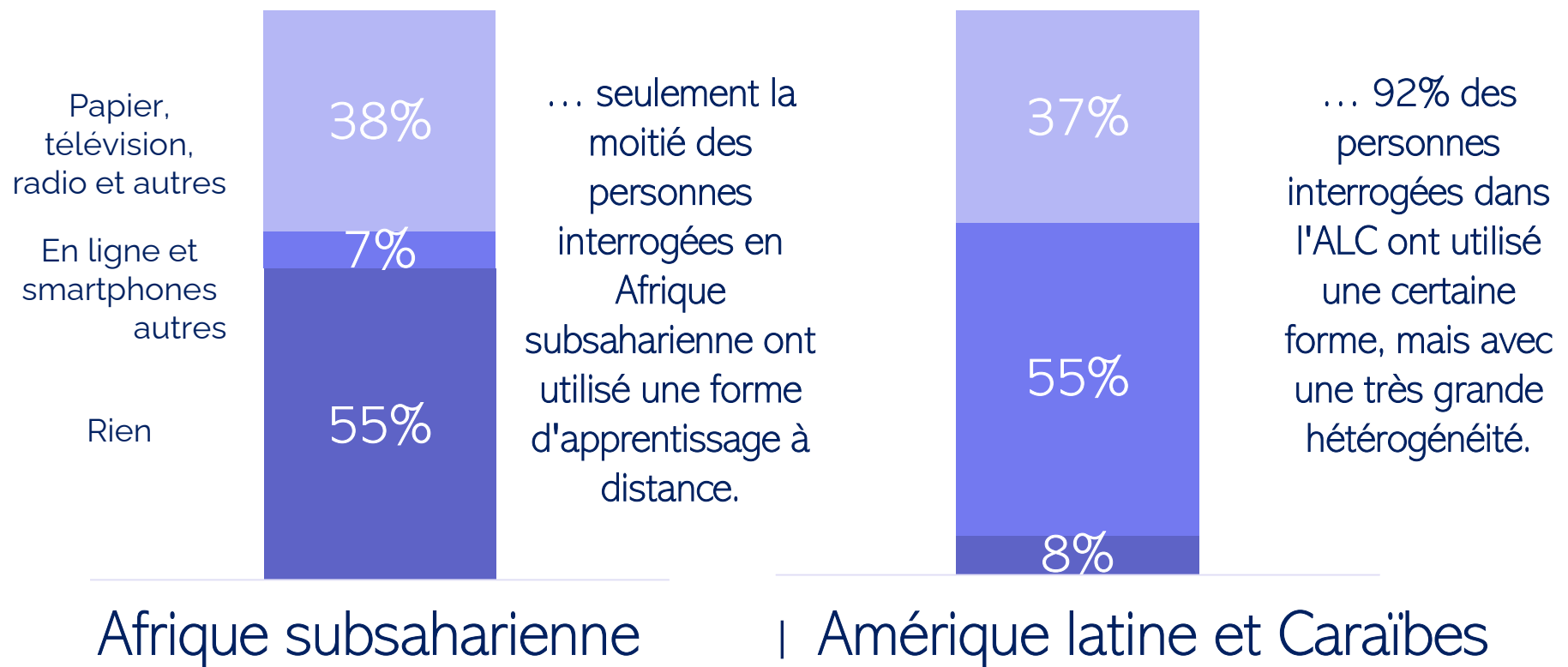
101 millions d'apprenants

touchés au plus fort de la fermeture des écoles - le choc économique affectera également la **scolarisation**; entrainera **des pertes d'apprentissage** et de **perspectives d'emploi**, en particulier pour les **filles**.

Voir l'approche de riposte à la COVID-19

Source : Banque mondiale

Les résultats des enquêtes téléphoniques auprès des ménages dans le contexte de la COVID-19 montrent un faible accès à l'apprentissage à distance.



Les défis dans le domaine de l'éducation empêchent la région de parvenir à une croissance économique plus élevée, à la prospérité partagée et au développement social.

- La région a l'un des plus grands retours de l'éducation au monde : une année de scolarité supplémentaire est associée à une augmentation médiane des salaires de 14 points de pourcentage pour les femmes et de 11 pour les hommes (pour l'Afrique subsaharienne).
- Parvenir à l'éducation de base universelle et le plein apprentissage dans la région permettrait de faire passer l'ICH de 0,38 à 0,84.
- Cela supposerait un PIB par habitant 2,2 fois plus élevé, soit l'équivalent d'une croissance annuelle supplémentaire de 1,6 point de pourcentage sur 50 ans
- Les systèmes éducatifs ne préparent pas suffisamment les jeunes au marché du travail, ce qui contribue au chômage et au sous-emploi, comme en témoignent les faibles taux d'utilisation du capital humain.



II. La Stratégie

Sa teneur et son action

Motivation à avoir la Stratégie

- Les systèmes éducatifs sont en crise dans la région. Plus que jamais, nous devons redoubler d'efforts pour garantir aux apprenants l'accès à une éducation de qualité dans un système complet, équitable, centré sur l'apprenant, agile et efficace. En l'absence d'une nouvelle réflexion sur le système éducatif et d'initiatives audacieuses, le système pourrait s'effondrer et les perspectives de développement des pays seraient compromises.
- Le statu quo ne peut suffire.
- Nécessité d'avoir des objectifs clairs, ambitieux et réalistes dans le contexte de la pandémie et des défis exceptionnels de la région
- Nécessité de mettre l'approche éducative en cohérence avec la prochaine stratégie régionale pour l'Afrique de l'Ouest et centrale.
- Nécessité de se mettre en cohérence avec sur les plans nationaux d'éducation
- La stratégie offrira l'occasion d'améliorer l'efficacité et l'efficience des systèmes éducatifs de la région grâce à des solutions techniques et financières ambitieuses mais stratégiques en s'appuyant sur l'expérience et l'expertise uniques de la Banque aux niveaux mondial et des pays.

Notre vision

Une région où toutes les filles et tous les garçons arrivent à l'école prêts à apprendre, à acquérir un véritable apprentissage et sont prêts à entrer sur le marché du travail avec les bonnes compétences qui feront d'eux des citoyens productifs et épanouis

Objectif, teneur et calendrier de la Stratégie

OBJECTIF

- Décrire les domaines prioritaires, les principes directeurs et les options politiques pour la Banque mondiale dans ses efforts visant à aider les pays à accroître l'accès à l'éducation et à en améliorer la qualité en Afrique de l'Ouest et Centrale au cours des trois prochaines années;
- Impliquer les décideurs politiques, les responsables de l'éducation et les organisations de la société civile en Afrique de l'Ouest et Centrale autour d'un plan d'action pour améliorer les résultats en matière d'éducation dans la région.

PUBLIC

Le public est à la fois interne et externe. En interne, la Stratégie vise à fournir des orientations à l'Éducation de la Banque mondiale et à informer les CMU sur les principales priorités en matière d'éducation dans la région. En externe, elle vise à rassembler les parties prenantes, les décideurs, la société civile et les partenaires au développement autour de priorités stratégiques claires.

TENEUR

La Stratégie fournira des orientations et des principes au niveau régional. À ce titre, les équipes de chaque pays devront adapter la Dstratégie au contexte spécifique du pays.

CALENDRIER

Calée sur la stratégie régionale, la Stratégie couvrira les années fiscales 22-24 et aura des objectifs et des cibles spécifiques.

Quels sont les principaux livrables?

- **Stratégie:** Un document faisant ressortir les principaux défis, objectifs, principes directeurs, interventions fondamentales et une analyse du portefeuille de la Banque mondiale pour améliorer les résultats de l'éducation en Afrique de l'Ouest et centrale (en français et en anglais)
- **L'engagement externe** portera sur les décideurs politiques, les universitaires, les organisations de la société civile et les partenaires au développement. Un comité consultatif sera créé pour guider la conception de la stratégie. La stratégie vise à alimenter davantage les discussions régionales et nationales sur le pouvoir de l'éducation.

Buts et objectifs

Des objectifs seront définis pour au moins les trois domaines suivants, conformément à la stratégie régionale globale. A titre d'exemple,

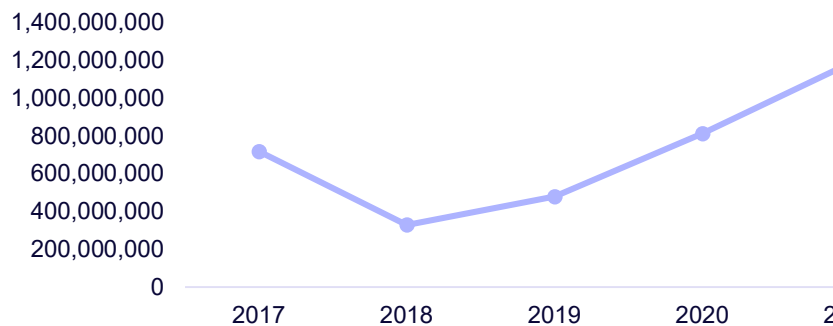
- *Réduire la pauvreté d'apprentissage de 80% à 76% d'ici 2024.*
- *Autonomiser les filles grâce à la scolarisation: augmenter le taux brut de scolarisation des filles dans le secondaire de 41,9% à 46,9%.*
- *Renforcer les systèmes d'enseignement supérieur et d'EFTP pour produire davantage de diplômés employables pour une croissance inclusive.*

La réponse de la Banque mondiale à la crise de l'éducation

3 milliards USD

Portefeuille actif (juin 2020)
+ 2 milliards USD en cours de
préparation

**Les engagements par année financière
ont triplé depuis 2018.**



- La Banque mondiale a répondu aux défis de la région en augmentant son portefeuille pour l'éducation.
- Cependant, l'ampleur des défis exige une réponse ambitieuse et transformatrice, non seulement en termes de montants investis, mais également en termes d'approches et de méthodes d'investissement et d'engagement des pays dans les réformes de l'éducation.
- La **Stratégie** proposée visera à énoncer cette réponse.

MERCI!



1

Diagnostic : Qu'est-ce qui contribue aux mauvais résultats dans l'enseignement de base et secondaire?

La Stratégie cerner les principaux facteurs qui font que les résultats sont faibles dans l'enseignement de base et secondaire. Parmi les éventuels facteurs à étudier, les suivants seront pris en compte :

- **Mauvaise qualité et faible efficacité des enseignants:** La région présente un faible pourcentage d'enseignants ayant un minimum de connaissances (2,4% au Nigeria, 0,9% au Togo).
- **Supports d'enseignement et d'apprentissage inadéquats:** Par exemple, les pays de la région ont tendance à avoir un ratio de 17 à 23 élèves par manuel (en référence à l'enquête sur les IPS du Nigeria et du Togo)
- **Faible utilisation de la technologie numérique dans l'enseignement et l'apprentissage:** En partie à cause de la faible connectivité, mais aussi de la faible disponibilité du contenu et de compétences numériques.
- **Mauvaises infrastructures et manque d'installations WASH:** Par exemple, la proportion d'écoles disposant d'un service d'eau potable de base est parmi les plus faibles au monde (32% au Sénégal, 10% en Guinée et 41% au Liberia).
- **Faiblesse des systèmes de mesure et de suivi des résultats d'apprentissage des élèves et faible utilisation des données pour améliorer l'apprentissage**

Les problèmes à l'échelle du système seront également étudiés, notamment:

- **Contraintes d'économie politique**
- **Financement inefficace et inéquitable:** seuls 2 pays consacrent plus de 20% de leur budget à l'éducation, et les résultats tendent à être inférieurs à ce que l'on attendrait pour les niveaux de dépenses.
- **Faiblesse de la gestion et de la gouvernance**

1 Diagnostic : Qu'est-ce qui contribue à un accès faible et inéquitable des filles à l'enseignement secondaire ?

Dans le cadre de la stratégie, une analyse sera réalisée sur les contraintes du côté de l'offre et de la demande qui entraînent un faible accès à l'éducation pour les adolescentes. Certains des facteurs à analyser comprennent:

CÔTÉ DE L'OFFRE:

Infrastructures insuffisantes et de mauvaise qualité : Le manque d'accès à l'école secondaire est une contrainte majeure pour les adolescentes de la région. Par exemple, dans le nord du Nigeria, environ 23% des écoles primaires n'ont pas d'école secondaire de premier cycle. Le mauvais état des infrastructures et le manque d'installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) entravent également la fréquentation de l'école et la rétention des filles dans l'enseignement secondaire.

Manque de sécurité dans les écoles : Selon les estimations de certaines études, plus des deux tiers des abandons scolaires chez les filles sont dus à la violence dans ou autour de l'école.

CÔTÉ DE LA DEMANDE:

Normes sociales et culturelles: Au Ghana, 50% des parents garderaient leurs fils à l'école plutôt que leurs filles s'ils étaient forcés de faire un choix, seuls 10% donneraient la priorité aux filles.

Frais de scolarité: Le scolarisation d'un enfant dans un établissement primaire public coûte aux familles entre 7 USD par an au Niger et 70 USD par an en Côte d'Ivoire. Pour le premier cycle du secondaire, ce coût varie de 24 USD au Niger et 300 USD au Cameroun.

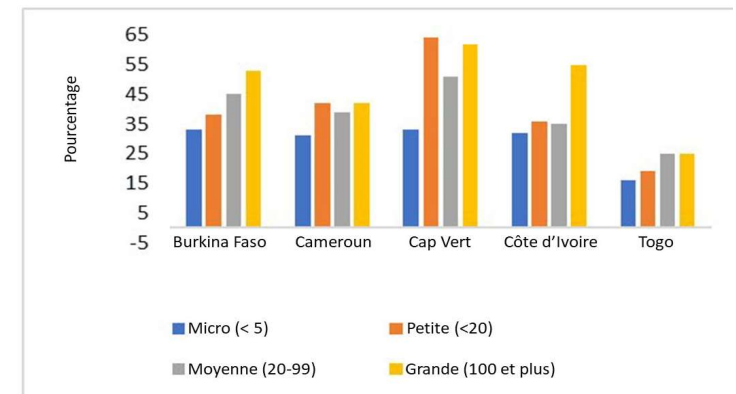
1

Diagnostic : Qu'est-ce qui contribue à la pénurie de compétences favorisant la productivité et la croissance?

La Stratégie cerner et analysera les principaux facteurs à l'origine de la pénurie de compétences.
Quelques éventuels facteurs à analyser :

- **Remédiation** : Élèves mal préparés en raison d'une éducation de base et secondaire de mauvaise qualité
- **Qualité** : Pénurie d'établissements d'enseignement et de formation techniques et professionnels (EFTP) d'enseignement supérieur (ES) de qualité pour dispenser les compétences en adéquation au marché dans des domaines prioritaires, y compris les compétences numériques. Sur les quelque 200 000 étudiants de l'enseignement supérieur de l'AOC qui étudiaient en dehors de leur pays en 2016, moins de 20% étudiaient en ASS - ce qui coûtait à la région environ 3,6 milliards USD en frais d'études à l'étranger.
- **Pertinence** : Peu ou pas de partenariats avec le secteur privé.
- **Lacunes en matière d'équité et de sujets d'étude**: Taux de scolarisation de 10,5% pour les hommes contre 7,5% pour les femmes; Les effectifs dans les filières STIM ne représentent que 9% dans certains pays;
- **Financement** : À l'exception du Sénégal, de la Sierra Leone, du Ghana, de la Côte d'Ivoire et du Gabon, les investissements du gouvernement dans l'enseignement supérieur dans la région sont inférieurs à 1% du PIB et les contributions privées sont minimes.

Pourcentage d'entreprises qui considèrent les compétences comme une contrainte à la croissance et au développement



Source : Arias et. AL., «Balancing act»

1 Diagnostic : Comment les défis de l'économie politique affectent-ils les réformes de l'éducation ?

La Stratégie cerner les principaux défis de l'économie politique et examinera les options pour y faire face en rapport aux aspects suivants :

- Principales contraintes institutionnelles à la réussite des réformes
- Clientélisme dans la nomination et le déploiement des enseignants
- Rôle des syndicats d'enseignants en tant que facteur promouvant ou freinant les réformes en matière de redevabilité
- Rôle de l'engagement politique et de l'appropriation dans la transformation.

1 Diagnostic : Comment les problèmes de gouvernance contribuent-ils à de mauvais résultats en matière d'éducation ?

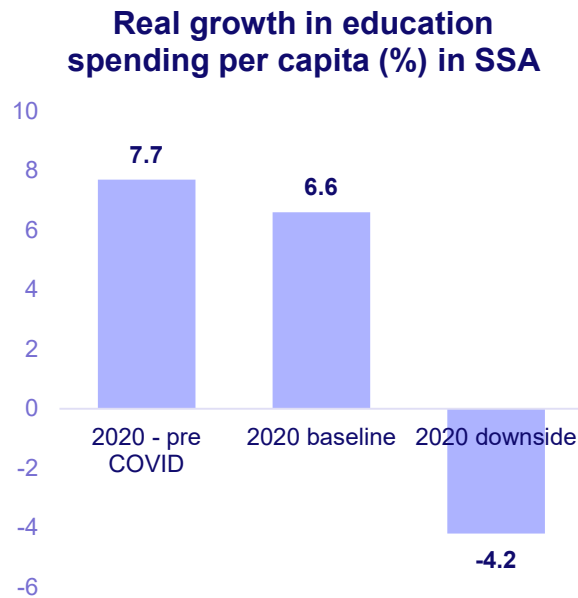
Les problèmes à l'échelle du système, tels que les faiblesses de la gouvernance, expliquent pour une part importante des mauvais résultats en matière d'éducation dans la région. Ainsi, dans le cadre de la Stratégie, les facteurs suivants seront analysés :

- **Agents de la fonction publique** : Les enseignants ne sont pas recrutés sur base méritocratique dans bien des cas; leur déploiement est inefficace; et ils n'ont pas de parcours professionnel clairement défini et n'ont pas d'incitations efficaces.
- **Dispositifs institutionnels** : La fragmentation du processus décisionnel et des relations intergouvernementales crée un chevauchement des responsabilités dans bien des cas.
- **Systemes de gestion** : Faiblesse des systèmes d'information de gestion, informations disponibles non utilisées pour des décisions fondées sur des données factuelles
- **Gestion des finances publiques et passation des marchés** : L'allocation de fonds pour l'éducation n'est pas toujours transparente et n'est souvent pas basée sur les besoins des écoles. Les fonds ne parviennent pas toujours aux écoles. Les pratiques comptables ne sont pas toujours régulières. Les pratiques de passation des marchés ont tendance à être irrégulières, ce qui pose des difficultés en ce qui concerne le transfert des intrants jusqu'aux écoles.

1

Diagnostic : Comment les contraintes budgétaires affectent-elles les résultats ?

Les politiques budgétaires inadéquates du passé expliquaient les faibles résultats en matière d'éducation et la situation macroéconomique actuelle pourrait encore les affecter négativement. Pour y remédier, les facteurs suivants seront analysés dans le cadre de la Stratégie:



Source : Al-Samarrai (2020), voir [ce rapport](#).

- **Faible investissement dans l'éducation** : Bien qu'il y ait une grande hétérogénéité, la plupart des pays de la région ont un faible niveau de dépense en l'éducation, allant de 1,1% du PIB en RCA à 3,6% en République du Congo en 2017, contre une moyenne de 4% pour l'ASS (ICH 2020). Le faible niveau de dépenses consacrées à l'éducation entravent la capacité des pays à lutter contre la pauvreté d'apprentissage.
- **Besoins d'investissement** : Il y a des pressions croissantes pour augmenter les investissements dans l'éducation en raison des pressions démographiques, de la demande croissante d'enseignement secondaire et supérieur, ainsi que des besoins non satisfaits de l'éducation de base. Par exemple, au Nigeria, il en coûtera environ 2,5 milliards USD pour construire des salles de classe pour accueillir tous les enfants non scolarisés de 6 à 15 ans.
- **Espace budgétaire** : De nombreux pays étaient déjà en situation d'espace budgétaire contraint avant la COVID-19. Le choc de la COVID-19 pourrait restreindre davantage l'espace budgétaire, ce qui pourrait avoir des implications importantes pour l'éducation.
- **Efficacité des dépenses**: L'efficacité est un problème majeur qui se pose dans de nombreux pays: les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes au regard des tendances de dépenses.
- **Perspectives**: La situation pourrait encore s'aggraver cette année en raison de la mauvaise performance économique, des chocs externes négatifs, d'allègement fiscaux et de dépenses plus importantes dans les politiques d'atténuation.

1

Diagnostic : Comment d'autres facteurs externes affectent-ils les résultats en matière d'éducation ?

De nombreux facteurs externes affectent les systèmes éducatifs et leurs résultats. Il est essentiel de comprendre par quelles voies ils influencent l'éducation dans le cadre de la conception d'une approche multisectorielle. Certains des facteurs à étudier en détail dans le cadre de la Stratégie incluent :

- **FCV** : Les conflits et la violence sont répandus dans la région. La stratégie étudiera comment ces situations, y compris par des attaques directes contre les écoles, affectent la prestation des services d'éducation. Cette section sera mise en cohérence avec le document Sahel et le Livre blanc Éducation en situation de FCV.
- **Tendances démographiques** : La croissance démographique ajoute aux pressions sur un système déjà saturé. La Stratégie décrira comment ces tendances affectent les résultats de l'éducation dans le but de définir des stratégies qui permettront au système éducatif de répondre à la demande croissante.
- **Urbanisation** : Le rythme rapide de l'urbanisation pose de nouveaux défis pour l'éducation. Ce point sera analysé en détail dans le cadre de la Stratégie.
- **Faible connectivité**: À cause de la faiblesse de l'infrastructure numérique, il est difficile de dispenser l'apprentissage à distance et il n'est pas possible d'assurer une expansion rapide des compétences numériques. Ces voies seront analysés en détail dans la stratégie.

Innovations dans les projets financés par la Banque mondiale

Petite enfance - Investir dans la petite enfance pour le développement humain (75 millions USD - Sénégal): Améliorer la nutrition et la stimulation précoce de l'enfant, enregistrer plus de 600 000 naissances et inscrire 210 000 enfants dans les écoles maternelles

Apprentissage et autonomisation des adolescentes - AGILE (500 millions USD - Nigeria): Améliorer l'accès à l'enseignement secondaire pour les adolescentes du nord du Nigeria en offrant des incitations financières aux plus pauvres, en changeant les normes sociales à travers des campagnes de communication et en travaillant avec les chefs traditionnels, en fournissant un espace sûr, des compétences pratiques et des compétences numériques, et en construisant et en rénovant des écoles

EdTech - EDOBESST (75 millions USD) - Nigeria: Utiliser la technologie et les innovations pour améliorer les pratiques d'enseignement et améliorer les compétences numériques.

Réformes des programmes d'enseignement - Amélioration de la qualité et de l'équité de l'éducation de base (35 millions USD - Togo): Appui à la publication, à l'impression et à la distribution de manuels à travers le secteur privé.

Gouvernance - Redynamiser le développement de l'éducation en Sierra Leone (21 millions USD) - Sierra Leone: Un recensement numérique des écoles a permis de cartographier 11 000 écoles et obtenir des informations sur l'accès à l'éducation en fusionnant les données sur la pauvreté, les transports et les recensements.

Niger - Jeter les bases d'un développement inclusif - Opération d'appui budgétaire (175 millions pour l'OAB I et 125 millions USD pour l'OAB II) - en mettant l'accent sur le maintien des adolescentes à l'école et la réduction du mariage des enfants.

Enseignement supérieur - Centres d'excellence régionaux pour l'Afrique (ACE) - Une initiative visant à aider les établissements d'enseignement supérieur à se spécialiser dans les STIM, l'environnement, l'agriculture, les sciences sociales/l'éducation et la santé. Il existe des centres dans 11 pays de l'AOC.

